

NOM DE L'ENFANT : _____ DATE _____

L'ALSUP doit être utilisée comme un **guide de discussion** et non pas comme une liste à cocher ou une échelle de cotation. Il doit être utilisée comme un outil permettant d'identifier les habiletés manquantes et les problèmes non résolus qui concernent un enfant ou un adolescent en particulier.

HABILITÉS MANQUANTES

Cette section vous aidera à comprendre pourquoi cet enfant réagit inadéquatement aux problèmes et frustrations qu'il rencontre. **Veillez noter que les habiletés manquantes ne constituent pas le point de mire de l'intervention.** En d'autres mots, vous ne discuterez pas des habiletés manquantes avec l'enfant et vous ne tenterez pas d'enseigner explicitement la majorité d'entre elles. Les principales cibles d'intervention sont les problèmes non résolus documentés dans la prochaine section.

Difficulté à maintenir sa concentration	Difficulté à voir le « gris », penseur noir et blanc (rigidité cognitive)
Difficulté à gérer les transitions, à passer d'un état d'esprit à un autre ou d'une tâche à une autre	Difficulté à prendre en compte les facteurs situationnels qui nous amènent à changer les plans
Difficulté à considérer les résultats probables ou les conséquences de ses actions (impulsivité)	Distorsions cognitives ou biais (par exemple, « Tout le monde est sur mon dos », « Personne ne m'aime »)
Difficulté à faire preuve de persistance dans la réalisation de tâches difficiles ou fastidieuses	Difficulté à interpréter correctement les signaux sociaux / mauvaise perception des nuances sociales
Difficulté à envisager une gamme de solutions à un problème	Difficulté à passer d'une idée, d'un plan ou d'une solution d'origine à l'autre
Difficulté à exprimer des préoccupations, des besoins ou des pensées avec des mots	Difficulté à comprendre comment son comportement affecte les autres
Difficulté à gérer ses émotions, à penser rationnellement lorsqu'il rencontre une frustration	Difficulté à engager la conversation, s'introduire dans un groupe, à développer des relations sociales / manque de compétences sociales de base
L'irritabilité chronique et l'anxiété réduisent considérablement sa capacité de résolution des problèmes ou augmentent sa frustration	Difficulté à faire preuve d'empathie envers les autres, à prendre en compte les idées ou le point de vue d'une autre personne
Difficultés sensorielles ou motrices	Difficulté à gérer l'imprévisibilité, l'ambiguïté, l'incertitude, la nouveauté

PROBLÈMES NON RÉSOLUS

Les problèmes non résolus sont les attentes spécifiques que l'enfant a de la difficulté à rencontrer. La formulation du problème non résolu se transposera directement dans l'introduction de votre discussion de résolution de problème (plan B) que vous allez faire avec l'enfant. Des problèmes non résolus mal formulés entraînent souvent une détérioration du processus de résolution de problèmes (plan B) avant même qu'il ne commence. Veuillez consulter le guide de l'ALSUP pour obtenir des conseils sur les quatre lignes directrices pour obtenir une bonne formulation des problèmes non résolus.

ÉCOLES / ÉTABLISSEMENTS :

- Y a-t-il des tâches que l'élève a du mal à accomplir ou des attentes auxquelles il a de la difficulté à répondre ?
- Y a-t-il des camarades de classe avec lesquels cet élève a du mal à s'entendre dans des conditions spécifiques ?
- Cet élève a-t-il du mal à passer d'une tâche ou activité à une autre ?
- Y a-t-il des activités ou des cours auxquels l'élève a du mal à assister ou à arriver à l'heure ?

MAISON / CLINIQUE :

- Y a-t-il des tâches ou des activités que l'enfant a du mal à réaliser ou à commencer ?
- L'enfant a-t-il de la difficulté à s'entendre avec certains de ses frères et sœurs ou avec d'autres enfants dans des conditions spécifiques ?
- Y a-t-il des aspects de l'hygiène avec lesquels l'enfant éprouve des difficultés ?
- Y a-t-il des activités que l'enfant a de la difficulté à terminer ou des tâches auxquelles il a de la difficulté à passer ?

Le guide de discussion sur l'évaluation des habiletés manquantes et des problèmes non résolus (ALSUP) vise à aider les personnes responsables de l'enfant à cerner les habiletés manquantes et les problèmes non réglés chez ce dernier. Les habiletés manquantes donnent une nouvelle perspective et des outils réalistes, productifs et pratiques au lieu d'interpréter les difficultés d'un enfant sous un jour négatif (manque d'attention, manipulation, contrainte, démotivation, paresse ou désobéissance).

INSTRUCTIONS POUR CERNER LES HABILÉTÉS MANQUANTES :

Trouver les habiletés manquantes, ça ne doit pas être bien difficile. Ça ne l'est pas, mais voici quelques points importants à ne pas oublier :

- Il faut procéder dans l'ordre... pour ne rien manquer.
- Ne perdez pas de temps à formuler des hypothèses ou des théories sur les facteurs de causalité (les raisons pour lesquelles les habiletés font défaut à l'élève). Vous n'êtes pas en mesure de déterminer la cause de façon précise, et c'est donc plus utile de cerner les habiletés manquantes et les problèmes non résolus.
- Ne perdez pas de temps à discuter du comportement de l'élève. Il s'agit de sa façon de communiquer qu'il ou elle a de la difficulté à répondre à certaines attentes.
- L'évaluation des habiletés manquantes n'est pas un processus démocratique et ne devrait pas durer plus de trois à cinq secondes par habileté. Si une des personnes responsables de l'enfant pense qu'une habileté est manquante, cochez-la.
- Les habiletés manquantes donnent une nouvelle perspective, un but intéressant, mais l'intervention n'a pas pour objectif de remédier aux habiletés manquantes. Elle porte plutôt sur les problèmes non résolus que vous allez cerner. Lorsqu'on les règle en amont et en collaboration, les habiletés de l'enfant s'en trouvent améliorées.

INSTRUCTIONS POUR CERNER LES PROBLÈMES NON RÉSOLUS :

Tous les problèmes non résolus sont des *attentes auxquelles l'enfant a de la difficulté à répondre*. Il est difficile de décrire les problèmes non résolus parce que la formulation que vous utilisez doit correspondre exactement aux mots que vous emploieriez pour l'expliquer à l'enfant quand viendra le temps de régler le problème ensemble. Il y a quatre points importants à suivre pour décrire les problèmes non résolus :

Ne mentionnez pas les comportements problématiques. Comme vous ne parlerez pas à l'enfant de son comportement, vous n'avez pas besoin de l'inclure dans la description du problème non résolu. Presque tous les problèmes commencent avec les mots « difficulté à » suivis d'un verbe (vous trouverez des exemples plus bas). C'est pourquoi vous ne devez pas écrire *L'enfant crie et jure quand il a de la difficulté à faire les problèmes sous forme d'énoncé du devoir de mathématiques*, mais *Difficulté à faire les problèmes sous forme d'énoncé du devoir de mathématique*.

Il ne devrait y avoir aucune théorie d'adulte. C'est pourquoi vous ne devez pas écrire *Difficulté à faire les problèmes sous forme d'énoncé du devoir de mathématique... parce que ses parents viennent de divorcer*.

Chaque problème doit avoir sa propre description (vous ne devez pas écrire *Difficulté à s'entendre avec les autres*, mais *Difficulté à s'entendre avec Trevor le matin dans l'autobus scolaire*).

Soyez précis. Il y a deux stratégies pour décrire précisément un problème non résolu :

- Indiquer *qui, quoi, où et comment* ;
- Se demander *quelle est l'attente que l'élève n'arrive pas respecter*.

Les indications et une série de verbes sont représentées dans les exemples suivants (elles sont regroupées selon l'environnement, mais les verbes peuvent s'appliquer à toutes les situations) :

ÉCOLE/ÉTABLISSEMENT :

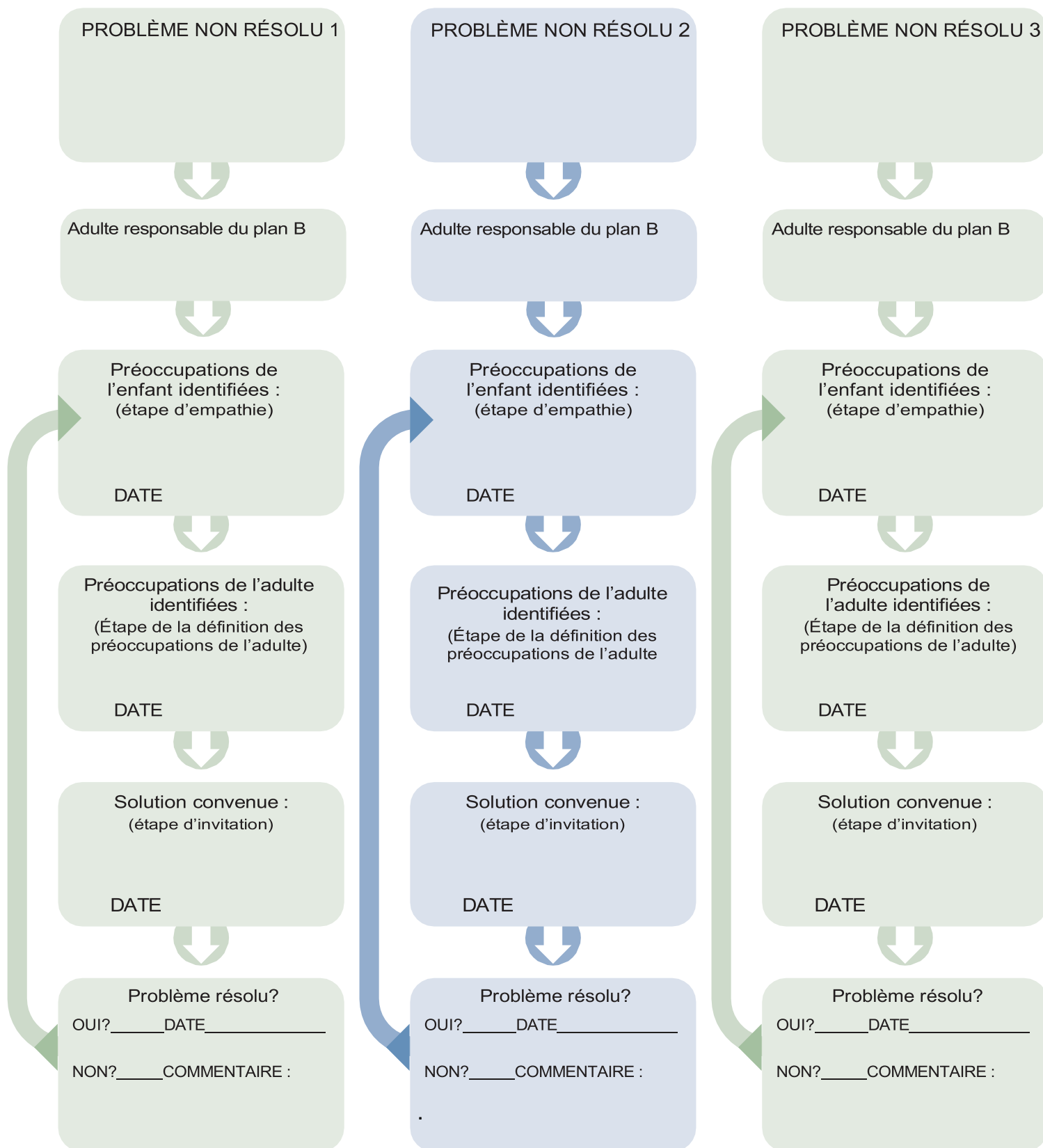
- A de la difficulté à commencer les problèmes de divisions à deux chiffres en mathématiques.
- A de la difficulté à remplir la carte de l'Europe en géographie.
- A de la difficulté à participer à la discussion pendant la rencontre matinale.
- A de la difficulté à passer de l'activité libre aux mathématiques.
- A de la difficulté à terminer à la période d'ordinateur pour participer au cercle.
- A de la difficulté à marcher dans le couloir entre les cours.
- A de la difficulté à lever la main pendant les discussions en études sociales.
- A de la difficulté à garder ses mains pour soi en attendant en ligne à l'heure du dîner.
- A de la difficulté à attendre l'autobus en ligne à la fin de la journée.
- A de la difficulté à garder le silence quand un ou une autre élève partage ses idées en anglais.
- A de la difficulté à attendre son tour en jouant au jeu des quatre coins pendant la récréation.
- A de la difficulté à aller chercher son cahier de géographie dans son casier avant le cours de géographie.

MAISON/CLINIQUE :

- A de la difficulté à se lever avant 7 h afin de se préparer pour se rendre à l'école la semaine.
- A de la difficulté à aller à l'église le dimanche.
- A de la difficulté à attendre son tour en jouant aux échecs avec son frère.
- A de la difficulté à s'asseoir à côté de sa sœur pour souper.
- A de la difficulté à mettre la vaisselle sale dans le lave-vaisselle après le souper.
- A de la difficulté à sortir les poubelles le mardi.
- A de la difficulté à se brosser les dents avant d'aller se coucher.
- A de la difficulté à arrêter de jouer à la Xbox à 20 h.
- A de la difficulté à faire son lit avant de partir pour l'école.

Plusieurs verbes sont à éviter, dont accepter, exprimer de la reconnaissance, rester calme, demander de l'aide, écouter, porter attention, se concentrer, comprendre, persévérer, contrôler.

NOM DE L'ENFANT _____ DATE _____



L'étape d'empathie a pour objectif d'obtenir de l'information auprès de l'enfant sur ses préoccupations ou son point de vue sur le problème non résolu qui fait l'objet de votre discussion (de préférence de manière proactive). Pour de nombreux adultes, c'est la partie la plus difficile du plan B, car assez souvent ils ne sont pas sûrs de ce qu'il faut demander ensuite. Voici donc un résumé des différentes stratégies pour vous aider à « investiguer » en vue de recueillir de l'information :

ÉCOUTE RÉFLEXIVE ET ÉNONCÉS CLARIFIANTS

L'écoute réflexive consiste essentiellement à reformuler ce qu'un enfant a dit, puis à l'encourager à communiquer de l'information supplémentaire à l'aide de ces énoncés clarifiants :

- « Comment ça ? »
- « Je ne comprends pas bien »
- « Je suis un peu perdu »
- « Peux-tu m'en dire plus à ce sujet ? »
- « Qu'est-ce que tu veux dire ? »

L'écoute réflexive doit être votre stratégie « par défaut » lorsque vous devez investiguer pour recueillir de l'information... si vous n'êtes pas sûr de la stratégie à utiliser ou de ce que vous devez dire ensuite, utilisez cette stratégie.

DEMANDER QUI, QUOI, OÙ/QUAND À PROPOS DU PROBLÈME NON RÉSOLU

EXEMPLES :

- « Qui s'est moqué de tes vêtements ? »
- « Qu'est-ce qui t'empêche de terminer le projet de sciences ? »
- « Où Eddie t'a-t-il donné des ordres ? »

DEMANDER POURQUOI LE PROBLÈME SURVIENT DANS CERTAINES CONDITIONS ET NON DANS D'AUTRES

EXEMPLE : « Tu sembles très bien réussir dans ton groupe de travail en mathématiques... mais pas aussi bien dans ton groupe de travail en études sociales... qu'est-ce qui se passe en études sociales ? »

DEMANDER À L'ENFANT CE QU'IL PENSE LORSQU'IL EST FACE À CETTE ATTENTE (PROBLÈME NON RÉSOLU)

Cette démarche est toutefois différente que celle qui consiste à demander à l'enfant ce qu'il ressent, ce qui ne permet pas en général d'obtenir beaucoup d'information sur les préoccupations ou le point de vue de l'enfant au sujet d'un problème non résolu.

EXEMPLE : « À quoi pensais-tu lorsque Mme Thompson a demandé à la classe de répondre au test de sciences ? »

DÉCOMPOSER LE PROBLÈME NON RÉSOLU EN PETITS ÉLÉMENTS

EXEMPLE : « Donc, il est difficile pour toi de répondre aux questions du test de sciences... mais tu ne sais pas pourquoi. Considérons les différentes parties des réponses aux questions du test de sciences. D'abord, tu dois comprendre le sens de la question. Est-ce que cette partie est difficile pour toi ? Ensuite, tu dois réfléchir à ta réponse à la question. Cette partie est-elle difficile ? Puis, tu dois retenir la réponse assez longtemps pour pouvoir l'écrire. As-tu des difficultés avec cette partie ? Et à la fin, tu dois écrire la réponse. As-tu des difficultés avec cette partie ? »

OBSERVATION DISCORDANTE

Cela implique de faire une observation qui diffère de ce que l'enfant décrit à propos d'une situation donnée. C'est la plus risquée de toutes les stratégies (car elle pourrait pousser l'enfant à cesser de parler).

EXEMPLE : « Je sais que tu as dit que tu n'as pas eu de problèmes avec Chad sur le terrain de jeu dernièrement, mais je crois me souvenir que la semaine dernière vous aviez eu quelques fois des désaccords sur les règles du jeu de box ball. Qu'est-ce qui s'est passé d'après toi ? »

TABLING (ET POSER DES QUESTIONS POUR CONNAÎTRE D'AUTRES PRÉOCCUPATIONS)

Dans cette section, vous 'mettez de côté' certaines préoccupations que l'enfant a déjà exprimées afin d'en examiner d'autres.

EXEMPLE : « Alors, si Timmy n'était pas assis trop près de toi, que Robbie ne faisait pas de bruit, que le sol n'était pas sale, et que les boutons de ton pantalon ne te dérangent pas... quoi d'autre rendrait difficile ta participation à la réunion du matin ? »

RÉSUMER (ET POSER DES QUESTIONS POUR CONNAÎTRE D'AUTRES PRÉOCCUPATIONS)

À présent, vous résumez les préoccupations qui vous ont déjà été communiquées et vous demandez ensuite s'il y a d'autres préoccupations qui n'ont pas encore été abordées. C'est la stratégie recommandée avant de passer à l'étape Définir les préoccupations des adultes.

EXEMPLE : « Je veux être sûr de bien comprendre. C'est difficile pour toi de remplir ta feuille de travail sur les études sociales parce que c'est encore difficile pour toi d'écrire les réponses... parce que parfois tu ne comprends pas la question... et parce que Mme Langley n'a pas encore présenté la matière sur la feuille de travail. Y a-t-il autre chose qui rend difficile pour toi de remplir la feuille de travail sur les études sociales ? »

Préparé avec le soutien du Dr Christopher Watson